

# « Le Vin bourru » Jean-Claude Carrière Cie Itinéraire Bis

*« ... car né dans une culture, j'ai vécu dans une autre. De là mille questions sur ce qui nous fait et nous défait. Sur ce que nous avons perdu, gagné, sur ce qui nous reste... » Jean-Claude Carrière*



**Adaptation et Jeu**  
**Gilles Buonomo**  
**Direction d'acteur**  
**Gregory Nardella**

**Collaboration artistique**  
**Fabienne Suwala**

**Vidéo conception affiche**  
**Fabrice Favel**



COMPAGNIE ITINERAIRE BIS  
THEATRE

1, RUE DES MARTYRS  
34210  
MINERVE

TEL : 06 81 92 55 98

MAIL : [itinairebis34@yahoo.fr](mailto:itinairebis34@yahoo.fr)

Licence 2-1048265

<http://www.itinairebis34.fr/>

## ***Pourquoi le Vin bourru ?***

Lorsque l'on choisit d'adapter un roman au théâtre, c'est souvent pour des raisons personnelles précises. La raison la plus élémentaire ou première serait de dire tout simplement « cela me plaît, voilà tout » Pour le reste, c'est une affaire de théâtre, de mise en voix. Le spectacle est déjà là, il reste à le produire à le mettre en jeu. Or, il n'en est rien ; au début, on en sait rien ou si peu .Mais le reste est présent sur votre bureau, il vous parle, vous interroge au cours du travail, vous propose des va et vient incessants entre votre propre perception et celle de l'autre.

Le texte de **Jean - Claude Carrière** couvre une période de sa vie, celle de son enfance. Il nous interroge sur ce qui nous défait, sur ce que nous avons perdu , gagné, sué, ce qui nous reste.

C'est peut-être ce qui me plaît le plus dans ce texte. Cet aller et retour permanent entre hier et aujourd'hui. Était - ce mieux avant ? Je n'en ai pas l'assurance, ni même la certitude. Nos grands-parents n'ont jamais regretté la lampe huile !

En ce qui me concerne, je suis loin de ces images rurales du temps jadis, de ces rythmes de vie si particuliers qui construisaient le quotidien. Mais aujourd'hui je me questionne sur ce qu'est devenu notre quotidien, ou plutôt comment devons nous construire avec lui dans un monde où tout se précipite et où l'arrêt sur l'image est souvent synonyme d'angoisse. Le « Vin bourru » au contraire propose de se poser, de prendre le temps pour chaque chose et même si en ce temps-là, jadis, il y avait mille choses à faire. On savait pourquoi on les faisait, il y avait une sorte d'évidence, une loi naturelle que l'on pouvait suivre ou laisser de côté plus tard, en grandissant. Les autres, la nature, la famille vous servent de guide. Vous n'êtes jamais seul... Peut-être qu'en ce temps-là, le sentiment de solitude n'existait pas.

**Jean-Claude Carrière nous offre un conte comme il sait le faire et propose une lecture à haute voix de son enfance.**

Le « Vin bourru », c'est encore et surtout une rencontre avec un auteur, un voyageur, un sage né à Colombières, au pied du Mont Caroux.

**Jean Claude Carrière, on le sait, ne cesse de voyager, d'ailleurs personne ne sait jamais trop où il se trouve. Il voyage avec les mots.**

Le « Vin bourru », c'est une vallée dans l'arrière - pays bittérois, un espace lové au pied d'une montagne sacrée, d'ailleurs, souvent un cousin ou un neveu y est né, l'arrière grand-père y posait des pièges ou ramenait des écrevisses qui amélioraient l'ordinaire.

Le « Vin bourru », c'est aussi et surtout l'histoire d'une vallée juste à côté de chez moi. Une montagne nous sépare.

Mon territoire de vie, c'est Minerve et bien qu'étant un « *estrangier d'aquí* » je m'y sens plutôt bien. Avec l'auteur, nous sommes « *voisins* », c'est lui qui me l'a soufflé.



### ***Proposition dramaturgique et scénographique***

Au théâtre comme à la vie, la parole solitaire, en détaillant un thème ou un problème suggère de multiples issues, une quantité de choix possibles qui placent celui qui parle dans l'embarras, et évacue toute éventualité d'un choix unique.

Le « Monologueur » se retrouve rapidement dans la situation d'un voyageur qui doit prendre un train sans connaître la destination. Spirale de mots, d'actions, Changements de lieu, évocation d'espaces.

Où sommes nous au passé, au présent ?

Le vin bourru s'inscrit comme un roman autobiographique sur une période de vie, ici une enfance.

### ***Un personnage : l'acteur***

Il est nécessaire de créer un pacte entre le public et l'acteur. Le point de vue du spectacle reste celui d'une solitude : ôter du décor tout élément qui situerait trop précisément l'action, définirait un espace trop réduit où l'on rentre, d'où l'on sort, manipuler l'existence comme le font les marionnettistes, déplacer une vie.

## ***La forme théâtrale : le monologue***

Au fil d'une vie, nous passons plus de temps à monologuer qu'à dialoguer, nous passons beaucoup de temps à nous parler à nous-mêmes, à parler aux cailloux, à Dieu, à notre père qui est mort.

Nous sommes nous-mêmes monologues et nous retournons à notre ruminantion. Le monologue est une forme qui va dans le sens du creusement, de la biographie, de la réminiscence du souvenir, du projet à la prophétie, de tous les excès.

***Nous avons tous nos petites histoires. Celles de nos amours, celles de nos échecs, celles de notre vie.***

***Et tous, nous avons envie de raconter ces petites histoires...***

***Mais ce n'est pas toujours facile !***



## Note du metteur en scène

« Un peu plus de la moitié d'une existence, et déjà votre enfance est objet de curiosité. Elle est mise au rencart, elle a rejoint la masse énorme du passé !... »

Voilà un extrait du texte introductif du spectacle pour lequel J.C.Carrière a eu la générosité de nous prêter sa voix.

C'est le point de départ de son récit.

Lors d'une visite dans un « écomusée », il a vu avec stupéfaction son enfance exposée, figée, fossilisée, comme appartenant à une époque déjà lointaine.

Alors, il a voulu redonner vie à cet univers qui est le sien, et qu'il n'a jamais renié.

En évoquant son histoire : celle d'un homme, fils de paysan, dont la vie a montré combien les choses qui lui avaient été apprises et « qui en apparence ne lui avaient servi à rien », lui ont en fait fourni tous les outils nécessaires pour mieux l'appréhender.

Une autre façon de parler du monde paysan, avec poésie et verticalité, par un homme profondément attaché à ses racines et résolument « intégré » dans le monde contemporain.

Tout sauf une œuvre passéiste, mais plutôt une œuvre sociologique qui traite de l'évolution du monde à travers un demi-siècle d'existence (la première partie du vingtième siècle), où les progrès technologiques notamment ont complètement bouleversé les habitudes des populations.

Dans une société de plus en plus égoïste et divisée, et trop souvent sourde aux expériences du passé, l'auteur a voulu à travers son écrit, transmettre quelques éléments à méditer...

Allers retours constants entre passé et présent, qui nous permettent de prendre du recul sur le monde qui nous entoure, et d'arrêter quelque peu, ce défilement du temps qui semble s'accélérer sans cesse, et nous emporter de façon vertigineuse.

Observer les « rites » du passé pour mieux appréhender le présent, telle est la force de ce texte, que le comédien Gilles Buonomo a voulu adapter à la scène pour le plus grand bonheur de ceux qui s'intéressent à l'Homme et à son évolution.

Nous travaillerons sur la force de ce « texte-conté », au plus proche de lui, dans l'épure la plus totale, afin de le laisser résonner.

Quelques accessoires évocateurs d'une époque, et d'une intimité.

Une lumière discrète et complice.

Quelques notes de ci delà.

Des images enfin, comme pour signifier l'arrivée d'un monde où : « les enfants naissent dans la troisième dimension » ; et comme un clin d'œil, à la sensibilité cinématographique de l'auteur (collaborations avec Jacques Tati, Luis Buñuel, Peter Brook, Pierre Étaix)

Se laisser traverser par les sentiments de l'enfance, reconvoquer son passé à travers les mots de l'auteur, tel sera le challenge du comédien Gilles Buonomo, porteur de ce projet, et dont la nature, le tempérament, et la sensibilité d'acteur, sauront nous transporter.

Il y sera question de la terre, de la famille, de la maison, du travail, du déchet, d'éducation, de la propreté, d'écologie, de la nature, des champignons, du langage, du sexe, de « l'étranger », de la mort... et surtout de la Vie !

L'histoire d'un homme, né dans une culture, et qui aura grandi dans une autre.

L'histoire d'une pousse, bien cultivée, aux racines solides, et aux bourgeons tendus vers le ciel.

Gregory

Nardella

« C'est parce que mon enfance fut semblable à cent mille autres que je vous la raconte ».

Jean Claude Carrière

## **Les étapes de travail**

Découverte et lecture du Vin Bourru en 2003

Approche du territoire : Le Caroux et la Vallée de l'Orb

Rencontres fortuites avec quelques habitants

Travail autour du texte 2005 / 2006, prétexte à quelques lectures publiques dans des caveaux de vigneron amis en Minervois

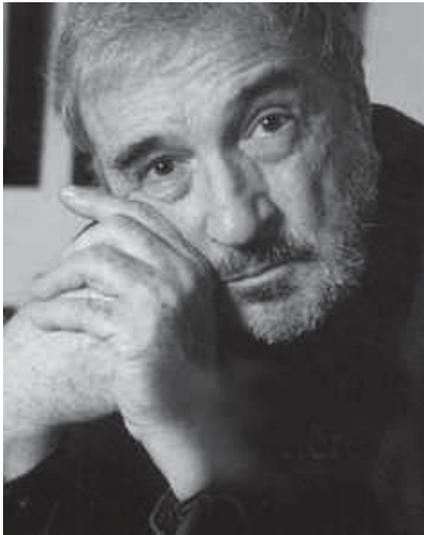
Lecture auprès des Amis de la médiathèque de Pézenas

Lecture avec l'auteur à la MJC de Béziers le 3 juin 2011 : Encouragements de l'auteur

Résidence à Félines Minervois pour une mise en jeu Théâtrale en avril 2013 et présentation publique d'une étape du travail

Rencontre avec JC Carrière au Printemps des Comédiens en juin 2013  
Septembre, octobre et novembre 2013

## **Jean Claude Carrière**



## **Gilles Buonomo Comédien**

Né le 7 février 1961

Il participe à de nombreuses créations en région Languedoc- Roussillon, avec plusieurs compagnies.

Théâtre la rampe, Conduite Intérieure, Le théâtre populaire des Cévennes  
La compagnie Théâtre Elles Le théâtre Populaire du Midi, Le festival du Minervois,  
La compagnie du Kiosque, Le Centre Dramatique National Languedoc Roussillon Jacques  
Nichet Théâtre, Lila collectif Philippe Hottier, Le Centre Ressources Molière,  
Le Théâtre de la Carriera.

### **Formations.**

-Le texte et la voix Institut du théâtre à Lectoure

Sous la direction de Patrick Peyzin.

Natalia Tzereva, Irina Promptova

Professeur à l'école du Gitis de Moscou

- Le bouffon et le Roi, Serge Martin, Ecole Jacques

Lecoq

- Claude Alranq -Le personnage Carnavalesque

- Philippe Hottier- théâtre du Soleil Ariane

Mnouchkine formation de 2 ans : Le Clown,

### **Créations**

Don quichotte M ; Cervantès, Les fourberies de Scapin Molière ,Moustique F Arca, ....

Esquisse pour une Sépulture PP Pasolini, le maître de danse, F De Croisette,

Faust, C Marlowe, Mistral Y Rouquette, Déluge,J Roubaud, G Perec,

Les Gueux de la Saint Jean 1907, Roman De Monsieur Molière, M Boulgakov,

Les Amants de Pézenas, R Escudié Scènes de la vie Quotidienne en temps de peste D Cier,

Blanche Aurore Céleste, N Renaude, On ne Badine Pas avec l'amour, A Musset,

Vendredi ou les limbes du pacifique, M, Tournier, Raconte- Moi Molière, G, Buonomo,

Les plaisirs Minuscules P Delerm, l'écho de la Robine J Brun, Manège de Petit Pierre S

Lebeau, Mange Moi N Papin, leçons de choses sur le vin P veilletet , Lo Boçut Y Rouquette,

### **Spectacle en cours de la Compagnie**

Mange moi N Papin

Moustique F Arca

Le vin Bourru de JC Carrière

Participation au cinéma

Roulez Jeunesse de J Fansten

Papa M Barthélemy

## Grégory NARDELLA, Direction d'acteur

Né le 16 mai 1973. Il a suivi une formation d'acteur au Conservatoire National de Région de Montpellier et est titulaire d'un DEUG Cinéma Audiovisuel.

Au théâtre il a joué les valets chez Molière et Marivaux (Lubin dans **Georges Dandin**, Mascarille dans **Les précieuses ridicules** mis en scène par Yves Gourmelon et Lubin toujours dans **La mère confidente** mis en scène par Aurélia Nollin).

Il a également interprété le rôle du Roi dans **King Lear** de William Shakespeare mis en scène par Fanny Réversat en 2003 et le rôle de Cassius dans **Jules César** de William Shakespeare mis en scène par Toni Cafiéro.

Mais surtout, il a énormément travaillé sur le répertoire contemporain en participant à une quinzaine de créations professionnelles avec de nombreux metteurs en scène comme : Jean Marc Bourg dans **Etre Humain de Emmanuel Darley** Fred Tournaire dans **Douze hommes en colère** de Réginald Rose **Le Balcon** de Jean Genet Tatiana Stépantchenko dans **Démons** de Lars Norén, Toni Cafiero dans **Nature Morte dans un Fossé** de Fausto Paravidino ; **La Trilogie de Belgrade** de Biljana Sribljanovic ; **En pleine mer** de Slawomir Mrozek ; **Arsenic et vieilles dentelles** de Joseph Koeserling ; **Dakota** de Jordi Galceram, Pierre Barayre dans **Le dire troublé des choses** de Patrick Lerch ; **Histoire du Tigre** de Dario Fo, Philippe Goudard dans **La très sainte famille Crozat** de Marion Aubert, Jacques Brun dans **Couleurs d'ivresse** de Jacques Brun ; **L'écho de la Robine** de Jacques Brun ; **1907-2007 : Un siècle, une nuit** de Jacques Brun., Julien Guill dans **Minetti** de Thomas Bernhard, Jean Michel Coulon dans **Les Allogènes** de Daniel Lemahieu, Carole Jolinon dans **L'alchimiste** de Paulo Coelho, Mathias Beyler dans **De bloc à bloc** de Luc Sabot, Laurent Pigeonnat dans **Chroniques des jours entiers, des nuits entières** de Xavier Durringer, Micha Cotte dans **La Noce** de Anton Tchekhov.

Au cinéma, il a interprété deux rôles conséquents dans **Houtch-Houtch** de Jean Charles Lemaire et dans **Slam de Patrick Gianola et Sébastien Giménez**.

La Cie Itinéraire Bis présente



COMPAGNIE ITINÉRAIRE BIS  
THEATRE  
1, RUE DES MARTYRS  
34210  
MINERVE  
TEL : 06 81 92 55 98  
MAIL: [itinerairebis34@yahoo.fr](mailto:itinerairebis34@yahoo.fr)  
Licence 2-1048265

■ Littoral et Biterrois

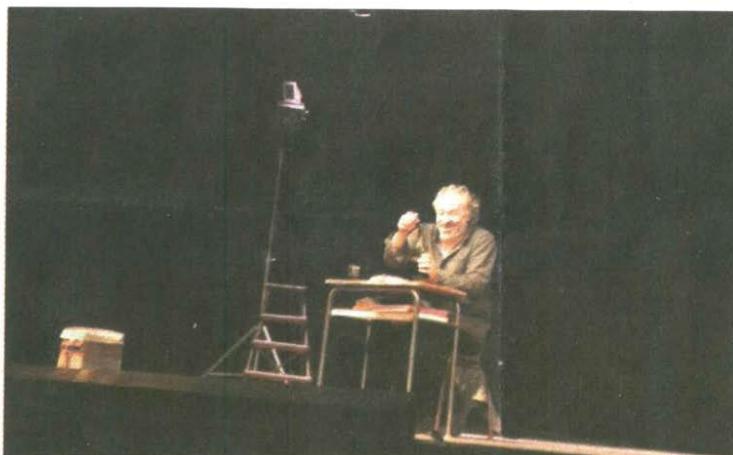
## Nissan-lez-Ensérune Gilles Buonomo a bien servi "Le vin bourru"

Un monologue éblouissant sur le texte de Jean-Claude Carrière.

Le public, friand d'histoire régionale présente ou révolue ne s'est pas trompé. Chacun a retrouvé ses racines imagées par le conteur. Gilles Buonomo, dans un monologue éblouissant a revisité un siècle d'histoire paysanne des Hauts-Cantons, contreforts des Cévennes, chargée d'anecdotes vécues dans sa jeunesse, « *car né dans une culture, j'ai vécu dans une autre. De là, mille questions sur ce qui nous fait et nous défait. Sur ce que nous avons perdu, gagné, sur ce qui nous reste* ».

### Un aller-retour permanent entre passé et présent

Avec le *Vin Bourru*, d'après Jean-Claude Carrière, enfant du pays, l'homme parti vers d'autres horizons, « *faire sa vie* » comme disent les paysans, puise au fond de sa mémoire les moments qui l'ont marqué profondément. Les souvenirs l'assaillent, son père, premier éducateur intransigeant des bonnes manières (« *mets les mains sur la table* »), sa mère, qu'il nomme avec une infinie tendresse, ont fait de lui l'homme qui, par un aller-retour permanent compare sa vie d'hier à aujourd'hui par des scènes, des morceaux de textes, des parcours que l'acteur rend le plus visibles possible, ses



■ Le comédien revisite un siècle d'histoire paysanne dans les Hauts-Cantons.

réflexions intérieures, ses cheminement avec le public, sous le signe de la confiance.

### Un spectacle tendre et malicieux

L'acteur, chroniqueur du passé d'un pays âpre et rude regarde le présent, le modernisme qui le ramène sans cesse à l'éducation familiale et scolaire, à l'obéissance, au respect du prochain, des enseignants et du monde qui l'entoure, sans indifférence ou égoïsme.

Ce spectacle tendre et malicieux fait des comparaisons, souligne le temps passé et l'époque actuelle, replacés dans l'histoire d'un siècle revisité avec bonheur par la mémoire de l'enfant du pays qui, comme il est coutumier chez les viticulteurs du Midi, a invité le public à la dégustation de ce *Vin bourru* (vin encore en fermentation), promesse d'un bon millésime, comparable à l'épanouissement réussi de l'homme qui a traversé dignement le siècle.

# Sensibilité et humour pour le vin bourru

Une quarantaine de personnes est venu assister à la 1ère représentation nocturne du spectacle "Le vin bourru" d'après le texte de Jean-Claude Carrière organisé dans la cour de la Médiathèque Georges Frêche à Cazouls le vendredi 12 septembre à 20h30. La malice brillait dans les yeux du comédien Gilles Buonomo qui n'hésitait pas à interpeller le public, le sachant emporté dans les souvenirs de sa propre enfance. Ce spectacle touchant, débordait de sensibilité et d'humour.

## Mais pourquoi "Le vin bourru" ?

Lorsque l'on choisit d'adapter un roman au théâtre, c'est souvent pour des raisons personnelles précises. La raison la plus élémentaire ou première serait de dire tout simplement « cela me plait, voilà tout ». Pour le reste, c'est une affaire de théâtre, de mise en voix. Le spectacle est déjà là, il reste à le produire à la



Le comédien Gilles Buonomo touchant de sensibilité

mettre en jeu. Or, il n'en est rien ; au début, on en sait rien ou si peu. Mais le reste est présent sur votre bureau, il vous parle, vous interroge au cours du travail, vous propose des va et vient incessants entre votre propre perception et celle de l'autre. Le texte de Jean-Claude Carrière couvre une période de sa vie, celle de son enfance. Il nous interroge sur ce qui nous défait, sur ce que nous avons perdu, gagné, sué, ce qui nous reste.

Cet aller et retour permanent entre hier et aujourd'hui. Était ce mieux avant ? Nos grands-parents n'ont jamais regretté la lampe huilée !

En ce qui me concerne, je suis loin de ces images rurales du temps jadis, de ces rythmes de vie si particuliers qui construisaient le quotidien. Mais aujourd'hui je me questionne sur ce qu'est devenu notre quotidien, ou plutôt comment devons nous construire avec lui dans un monde où tout se précipite et où l'arrêt sur l'image est souvent synonyme d'an-

goisse.

Le « Vin bourru » au contraire propose de se poser, de prendre le temps pour chaque chose et même si en ce temps-là, jadis, il y avait mille choses à faire. On savait pourquoi on les faisait, il y avait une sorte d'évidence, une loi naturelle que l'on pouvait suivre ou laisser de côté plus tard, en grandissant. Les autres, la nature, la famille vous servent de guide.

Vous n'êtes jamais seul... Peut-être qu'en ce temps-là, le sentiment de solitude n'existait pas.

Le « Vin bourru », c'est encore et surtout une rencontre avec un auteur, un voyageur, un sage né à Colombières, au pied du Mont Caroux.

Jean Claude Carrière, on le sait, ne cesse de voyager, d'ailleurs personne ne sait jamais trop où il se trouve. Il voyage avec les mots.

Le « Vin bourru », c'est une vallée dans l'arrière-pays biterrois, un espace lové au pied d'une montagne sacrée, d'ailleurs, souvent un cousin ou un neveu y est né, l'arrière-grand-père y posait des pièges ou ramenaient l'ordinaire.

Le « Vin bourru », c'est aussi et surtout l'histoire d'une vallée juste à côté de chez moi. Une montagne nous sépare. Mon territoire de vie, c'est Minerve et bien qu'étant un « étranger d'aqui » je m'y sens plutôt bien. Avec l'auteur, nous sommes « voisins », c'est lui qui me l'a soufflé. « C'est parce que mon en-

fance fut semblable à cent mille autres que je vous la raconte ».

Jean Claude Carrière

## Les étapes de travail

Découverte et lecture du Vin Bourru en 2003

Approche du territoire : Le Caroux et la Vallée de l'Orb Rencontres fortuites avec quelques habitants

Travail autour du texte 2005 /2006, prétexte à quelques lectures publiques dans des caveaux de vignes amis en Minervois

Lecture auprès des Amis de la médiathèque de Pézenas Lecture avec l'auteur à la MJC de Béziers le 3 juin 2011

Encouragements de l'auteur Résidence à Felines Minervois pour une mise en jeu théâtrale en avril 2013 et présentation publique d'une étape du travail

Rencontre avec JC Carrière au Printemps des Comédiens en juin, Septembre, octobre et novembre 2013

## Gilles Buonomo, Comédien

Né le 7 février 1961

Il participe à de nombreuses créations en région Languedoc- Roussillon, avec plusieurs compagnies. Théâtre la rampe, Conduite Intérieure, Le théâtre populaire des Cévennes

La compagnie Théâtre Elles Le théâtre Populaire du Midi, Le festival du Minervois, La compagnie du Kiosque, Le Centre Dramatique National Languedoc Roussillon



1ère représentation nocturne du spectacle dans la cour de la Médiathèque à Cazouls

Jacques Nichet Théâtre, Lila collectif Philippe Hottier, Le Centre Ressources Molière, Le Théâtre de la Carriera.

## Formations.

-Le texte et la voix Institut du théâtre à Lectoure Sous la direction de Patrick Peyzin.

- Natalia Tzereva, I Irina Promptova Professeur à l'école du Gitis de Moscou

- Le bouffon et le Roi, Serge Martin, Ecole Jacques Lecoq

- Claude Alrang -Le personnage Carnavalesque - Philippe Hottier- théâtre du Soleil Ariane Mnouchkine formation de 2 ans : Le Clown,

## Créations

Don quichotte M ; Cervantès, Les fourberies de Scapin Molière, Moustique F Arca,... Esquisse pour une Sépulture PP Pasolini, le maître de

danse, F De Croisette, Faust, C Marlowe, Mistral Y Rouquette, Déluge, J Roubaud, G Pereg.

Les Gueux de la Saint Jean 1907, Roman De Monsieur Molière, M Boulgakov.

Les Amants de Pézenas, R Escudé Scènes de la vie Quotidienne en temps de peste D Cier, Blanche Aurore Céléste, N Renaude, On ne Badine Pas avec l'amour, A Musset, Vendredi ou les

limbes du pacifique, M Tourner, Raconte- Moi Molière, G, Buonomo, Les plaisirs Minuscules P Delerm, l'écho de la Robine J Brun, Manège de Petit Pierre Lebeau, Mange Moi N Papin, leçons de choses sur le vin P veilletet, Lo Bouc Y Rouquette,

Spectacle en cours de la Compagnie Itinéraire Bis Mange moi N Papin Moustique F Arca

Le vin Bourru de JC Carrière Participation au cinéma Roulez Jeunesse de J Fans-

ten Papa M Barthélémy

## "Le vin bourru" a été servi frais à la médiathèque

Jean-Claude Carrière a offert une friandise, comme il sait le faire, en proposant une lecture à haute voix de son enfance. « C'est parce que mon enfance fut semblable à cent mille autres que je vous la raconte », dit-il. "Le vin bourru", c'est une vallée dans l'arrière-pays biterrois, un espace lové au pied d'une montagne sacrée. L'histoire d'un homme né dans une culture et qui a grandi dans une autre. Le monologue fut interprété par Gilles Buonomo. Ce comédien a le physique et la voix de l'emploi. Il était accompagné de Grégory Nardella, directeur d'acteur.

« Le spectacle était touchant,



■ Gilles Buonomo : un acteur plein de sensibilité et d'humour.

certaines spectateurs ont retrouvé leur enfance dans l'évocation de ces souvenirs relatés avec sensibilité et humour », commentait Anne-Marie Cosi, responsable de la médiathèque. Les absents ont eu tort !

Corres. ML : 04 67 30 10 14.

ML 25/9/14

# Pézenas Gilles Buonomo met son talent au service du "Vin Bourru"

L'artiste a livré son adaptation de l'œuvre de Jean-Claude Carrière.

**S**i la première partie de la soirée, organisée dernièrement par les amis de Pézenas et ceux de l'illustre Théâtre, a été consacrée à une rencontre avec Jean-Claude Carrière, la deuxième a laissé place, sur la scène de la grande salle, à Gilles Buonomo qui était invité à jouer son adaptation du *Vin Bourru*, célèbre roman du président du Printemps des comédiens.

Le texte couvre la période de son enfance à Colombières-sur-Orb. Il livre, avec son talent de conteur, la chronique d'un pays et le quotidien d'un monde passé. Il y évoque la France occitane, rurale dans laquelle il a grandi. Son évocation n'exclut pas la distance : il s'interroge et nous interroge « sur ce qui nous a faits, sur ce que nous avons perdu, gagné, ce qui nous reste » et nous invite à poser un regard sur le monde d'aujourd'hui.

« Lorsque l'on choisit d'adapter un roman au théâtre, confie Gilles Buonomo, c'est souvent pour des raisons personnelles précises. La raison la plus élémentaire ou première, pourquoi s'en cacher, se formule simplement : "Cela me plaît, voilà tout". Pour le reste, c'est une affaire de théâtre, de mise en voix. Le spectacle est déjà là, il reste à le produire, à le mettre en jeu ».

Encore faut-il avoir la maîtrise de l'ensemble des outils qui permettront de mener à bien l'entreprise, encore faut-il que le comédien choisisse de servir l'esprit et le texte plutôt que de s'en servir, encore faut-il qu'il possède le talent de les mettre en valeur plutôt que de les trahir.

Gilles Buonomo travaille dans les règles de l'art, avec humilité, honnêteté,



■ L'auteur et son interprète : Jean-Claude Carrière et Gilles Buonomo.

et ténacité. Il fallait beaucoup d'inconscience ou de courage, d'abord, pour se lancer dans un projet de ce type. Pour accepter, ensuite, de se produire, comme ce fut le cas, ce soir-là, devant l'auteur et devant un public de "Carrièrophiles" inconditionnels. Il fallait beaucoup de qualités, de talent, pour ne pas se heurter ni à l'univers de l'auteur, ni à la représentation que chacune ou chacun des spectateurs s'en était faite. Il ne fallait décevoir ni les uns, ni les autres.

À en croire le sourire rencontré, à plu-

sieurs reprises, pendant la représentation, sur le visage de Jean-Claude Carrière, les félicitations qu'il adressa au comédien, et la chaleur des applaudissements du public, à l'issue du spectacle, il ne fait aucun doute que le pari de Gilles Buonomo, le monologueur d'un soir, était gagné. Sa prestation débordante de sensibilité et d'humour a su toucher les spectateurs.

► La mise en scène avait été confiée à G. Nardella, les images à F. Favel et le son à S. Greleau.  
Corres. ML : 06 79 05 83 39.



## Paroles de spectateurs

### Mr Arajena Jea-Pierre

Je viens d'assister à un spectacle magnifique à la "Vista", rue Adam de Craponne à Montpellier: Le Vin bourru, texte servi par un acteur magnifique "Gilles Buonomo" Il s'agit de la lecture, pleine de vie; d'un texte de Jean Claude Carrière, sur son enfance, à Colombières sur Orb, où il est né en 1931.

La question de l'enfance est lancinante, pour les enfants de l'immigration, comme moi, qui n'avait de français que la mention sur ses papiers; la France des années 50/60 était loin dans notre enfance algérienne...Je me souviens de dessiner la France lointaine et mystérieuse, de l'autre côté de la mer, avec des phoques.....

Pour l'enfant que j'étais, au bout de cette immensité bleue, il ne pouvait y avoir que le Nord! Les enfances de ceux qui ont été par le jeu de ce que l'on n'osait encore appeler la Guerre, mais les "événements, et qui en quelques heures, se sont retrouvés du lit douillet de l'enfance, à la brutalité de l'avion ou du bateau, ceux là donc ont eu une enfance que je qualifie, dans la pauvreté de mon vocabulaire, d'enfance fractionnée....Construire, se construire là dessus est un chemin ardu. Plus de maison de notre enfance à revoir, plus d'objets auxquels se raccrocher, plus de permanence des odeurs....Comme si le vent de l'Histoire avait fait voler en éclats la "colle" qui tenait ce puzzle de notre vie. Nos grands pères et mères, qui ne parlaient même, pas le français, étaient nés dans un pays(Espagne)avaient vécu ailleurs (Algérie) étaient morts dans un autre ailleurs(la France)..

Je ne sais pourquoi alors que je ne voyage jamais,j'ai toujours eu une valise neuve et "prête" de côté.... Les enfances d'immigrés sont comme des mirages, chaque fois que la mémoire nous en approche elles disparaissent et se transforment en sables.....Y penser, c'est souffler sur ces structures de vent. Était ce réel? L'ai je réellement vécu? C'était si loin dans un autre monde! Les ciels étaient différents, les mots n'étaient pas ceux d'ici la Terre avait une autre couleur....

Et qui étaient ces grands mères qui roulaient la semoule là où d'autres me parlent de tartes au marron? Et c'est quoi le thym cette curieuse plante qui est sèche alors qu'elle est en train de pousser? C'est quoi les balades au bord de la rivière là où je n'ai connu que la dualité redoutable de la mer et du désert.... Mr Carrière.....C'est quoi la "pêche à la truite", là où je n'ai connu que la pierre

### Solène Bibal, 1°S3

Je tenais à laisser une trace de ma pensée sur ma sortie scolaire au théâtre Vista. Dans le cadre du Bac de Français et accompagnés de notre professeur de Français Madame Marcaggi, nous sommes allés voir la pièce du Vin Bourru, tiré de l'œuvre de Jean-Claude Carrière.

Elle a été adaptée, mise en scène et jouée par un brillantissime acteur, Monsieur Buonomo.

En effet, cette pièce étant un monologue, on pourrait éventuellement avoir un a priori, même si l'on se doute d'ors et déjà que l'extrait va être riche en émotions.

le jeu de l'acteur m'a happée de la première tirade à la dernière. L'introduction et la conclusion, la voix de Jean-Claude Carrière m'a beaucoup plu, et la fin est, je trouve, troublante, très émouvante, par sa remise en question sur l'évolution de la vie et de la société en général. Le jeu de l'acteur est excellent, on ressent l'amour de la Terre et des traditions. On a l'impression que Monsieur Buonomo a écrit lui même la pièce, il vit vraiment dans la peau de son personnage, le rend très touchant et m'a rappelée de nombreux souvenirs d'enfance à la campagne. Ayant lu l'œuvre de Jean-Claude Carrière, je l'ai trouvé vraiment bien adaptée au public et les passages étaient d'après moi, vraiment bien choisis.

J'ai vraiment adoré cette pièce, et la recommande fortement à tout amateur de théâtre!

<http://www.itinerairebis34.fr/>